BULLETIN DE L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE BIOLOGIE, 72-SUPPL.: 113, 2002
BULLETIN VAN HET KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN BIOLOGIE, 72-SUPPL.: 113, 2002

Etude faunistique des odonates de Belgique

P. COLIGNON

Abstract

This poster presents observed trends of dragonflies abundance in Belgium. Comparison is made between items caught by students of the Gembloux University the last ten years and twenty years old data. Results show Euro-Siberian species rarefaction and increased abundance of certain more southern taxa.

Résumé

Prédateurs fragiles inféodés aux zones humides, les libellules sont souvent utilisées comme groupe indicateur pour évaluer la qualité biologique d'un milieu. Leurs variations d'abondance et de répartition géographique à l'échelle du continent européen, observées ces dernières décennies, sont symptomatiques d'une profonde perturbation du milieu naturel. Pour cette raison, les odonates suscitent actuellement un grand intérêt parmi les scientifiques.

Notre pays peut se vanter d'avoir toujours compté d'éminents odonatoptéristes dont les captures et les observations ont, notamment, contribué à alimenter la base de données conservée à l'Unité de Zoologie de la Faculté universitaire de Gembloux et à l'Université de Mons-Hainaut. Ces nombreuses données récoltées depuis plus d'un siècle sont une ressource précieuse pour les zoologistes qui tentent actuellement de caractériser les tendances de cette évolution.

Les résultats présentés sont issus du traitement de 1656 individus capturés en Belgique par les étudiants de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux pendant la période 1990-2000. Ils sont mis en relation avec les données et les stations encodées dans la banque "Gembloux-Mons". Les espèces ont été rangées par ordre décroissant d'abondance. Un numéro de rang leur a été attribué. Celui-ci a été comparé avec le rang de l'espèce dans la base de données pour 1966 à 1978.

Les captures se répartissent entre 36 espèces et 20 genres. Six espèces banales dominent avec au total plus de 73 % des effectifs. Parmi ces dernières, peu de modifications surviennent par rapport à leur position dans la banque, excepté pour *Lestes viridis*, qui progresse de 11 rangs. Les variations de rang sont moins significatives pour les espèces plus rares, vu les faibles effectifs. Néanmoins, de fortes différences possèdent certainement une signification. Ainsi, trois espèces peu communes, *Gomphus pulchellus*, *Onychogomphus forcipatus* et *Ischnura pumilio*, progressent nettement tandis que *Libellula quadrimaculata, Lestes sponsa, Sympetrum danae, Erythromma najas* et *Sympetrum flaveolum* reculent fortement.

Le fait que les plus fortes réductions de présence concernent quatre espèces à distribution euro-sibérienne et exigeantes quant à la qualité de leur milieu de vie doit être souligné. A l'opposé, les espèces en progression sont moins exigeantes quant à la qualité des eaux et possèdent une distribution plus méridionale. Ceci est particulièrement vrai pour *O. forcipatus* qui remplace des espèces plus spécialisées à la suite de la pollution des cours d'eau. Ainsi, si l'on s'accorde sur le fait que la destructions de milieux de grande qualité biologique tels les biotopes tourbeux oligotrophes et acides participe certainement à la raréfaction de nombreux taxons, les variations d'abondance et de statut d'autres espèces européennes pourraient être également reliées à diverses perturbations climatiques.

Pierre COLIGNON
Unité de Zoologie générale et appliquée
Faculté universitaire des Sciences agronomiques
Passage des Déportés 2
B-5030 Gembloux